

Ils se figurent qu'il la porte; il ne la porte jamais. Moi, quand je veux être sûr, je vais toujours avec le commissionnaire.

Camille. Tâche donc de me rapporter des allumettes qui aillent.

Calinot remonte avec des allumettes.

Camille.—Cré matin ! elles ne vont pas tes allumettes.

Calinot.—C'est bien drôle, ça ; je les ai pourtant toutes essayées !

Calinot, logeur.—Oh ! monsieur, à tous les prix : dix, quinze, vingt cinq. Voyez : la chambre est bien ; c'est propre, il y a des rideaux, une table de nuit...

—Qu'est-ce que c'est que ça ?

—C'est une truette.

—Et ça ?

—Du pâtre et du verre pilé.

—Tiens ! pourquoi donc ?

—C'est très commode. Figurez-vous, monsieur que la maison est infestée de rats. Quand vous en voyez un, vous sautez sur la truette et vous bouchez le trou. Dans les chambre à quinze francs, ils vous mangeraient le nez ; on vous donne un masque en verre.

Dans son jardin de Romainville, Calinot avait un tas de gravois.

Camille.—Fais un trou, tu mettras ça dedans.

Calinot n'avait plus de gravois, mais il avait un tas de terre. "C'est que je ne l'ai pas fait assez grand !"

Calinot disait : "Napoléon !... un ambitieux ! S'il était resté capitaine d'artillerie et mari de Joséphine, il administrerait encore la France."

Calinot, capitaine instructeur : "Eh ! là-bas, qu'est-ce qui lève les deux jambes ?"

Calinot, aux journées de Juin : "Si je fais arriver mes hommes tous de front, les malheureux, ils vont tous être mitraillés !... Si je faisais tête de colonne à droite tête de colonne à gauche ?... Il commande : "Tour droite, tour gauche !" Tout le monde fait le tour complet. Une fusillade terrible part de la barricade. La compagnie de Calinot est criblée. Le général arrive bride abattue : "Imbécile ! vous faites tuer tous vos hommes !— Ah ! taisez-vous donc ! ça fait bien moins de mal que dans la poitrine !"

Calinot était à deviner un rébus du *Charivari* dans un café.—Le gazier sonne pour prévenir qu'il va éteindre. Au bout de cinq minutes, Calinot, toujours à son rébus, dit : "Eh ben ! a-t-il éteint, cet imbécile ?"

Calinot.—Je viens de rendre service à un camarade de la *Tremblante*. Ce pauvre diable ! Il n'avait pas mangé depuis deux jours. Je l'ai fait entrer dans une allée, je lui ai donné mes bottes.

Camille.—Et toi, comment t'es-tu en allé ?

Calinot.—Ah ! tu demandes toujours des explication.

Camille.—Mon escalier est noir comme le diable. Prends ce bout de bougie.

Calinot, au bas de l'escalier.—Les artistes sont si pauvres ! Il en reste encore un grand bout.—Calinot remonte la bougie.

Calinot au Salon.—Ducroquet... né sans bras... Qu'éque ça fait, s'il a des mains ?

Camille.—Eh bien ! tu ne viens pas à l'enterrement de Mlle Mars ? tous les artistes y seront.

Calinot.—Je ne vais à l'enterrement des gens que quand ils viennent au mien.

Camille donne à Calinot une canne avec une très belle pomme de Saxe. La canne est trop grande pour Calinot.—Calinot la rogne de la pomme.

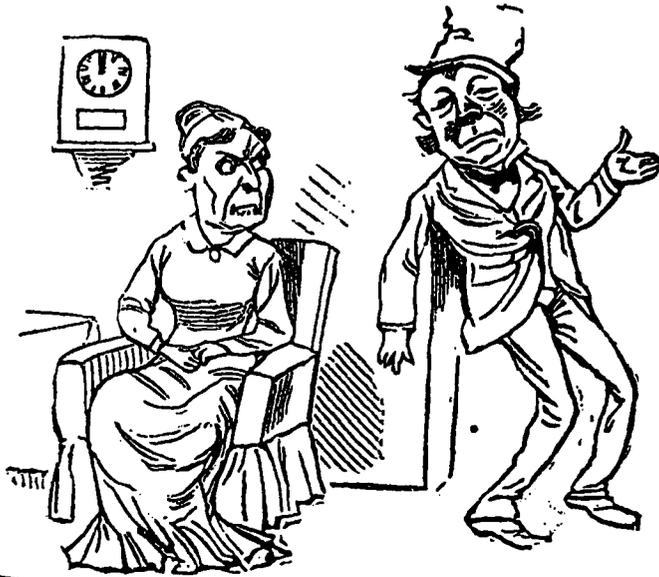
Camille.—Pourquoi ne l'as-tu pas rognée du bas.

Calinot.—C'était en haut qu'elle me gênait.

Calinot malade, se plaignant de la sonnerie des cloches, qui lui brise la tête :—Pourquoi qu'on n'a pas mis de la paille dans la rue ?



Le rêve du rédacteur en chef du *Canard*.



Les suites.



La catastrophe finale.

Toujours les enfants terribles. Grand dîner. Loulou est à table. Parmi les invités, un ami de la maison, personnage bien connu pour ses opinions flottantes.

Au dessert, Loulou l'interpelle à haute voix :

—Dis, monieur, dimanche tu auras tes bosses et ton grand chapeau à pointe, pas vrai ?

—Quel chapeau, quelles bosses voulez-vous dire, mon petit ami ?

—Tu sais bien, puisqu'on a dit, avant dîner, que tu es un polichinelle !

En cour d'assises !

—Accusé, dites-nous pour quoi vous avez tué votre femme ?

—Mon président, la vie commune était devenue insupportable.

—Mais vous pouviez demander la séparation ou le divorce.

—Impossible, je lui avais fait le serment de ne la quitter qu'après sa mort !

On annonce la prochaine apparition des Mémoires de Mme Ristori.

A ce propos, la *France* rappelle ce quatrain modèle qui a eu du succès jadis :

Madame Ristori  
A le tort immense  
d'avoir un goût véhé-  
mément pour Legouvé.

Deux notes d'album dédiées aux femmes :

La mort d'un mari est toujours une chose fâcheuse pour la femme, qu'elle prive d'une de ses plus grandes jouissances : celle d'avoir toujours quelqu'un sous la main à faire enrager.

\* \* \* Drôle de chose, c'est souvent la femme la plus laide qui est remplie de grains de beauté.

Le chapitre des étrennes. Deux gamins soumet. Une bonne va ouvrir :

—Bonjour, ma dame ! C'est pour les étrennes. Vous savez, je suis celui qui vous a fait commission la semaine dernière ; même que vous m'avez tiré les oreilles, parce que je m'étais amusé en route.

—Ah ! et toi ? demande-t-elle au second gamin.

—Moi, je suis celui qui l'avait fait amuser.

—A la dernière soirée de Mme Doublové.

—Comprenez vous cette coquetterie et ce décolletage à cinquante ans sonnés !

—Sonnés ?

—Je vous assure...

—Laissez donc : chez les femmes, à partir de vingt-neuf la sonnerie est arrêtée.

—Les dernières plaisanteries sur Merlati.

Dans l'*Univers illustré* :

—Un homme qui passe ses jours à ne pas se nourrir pour avoir de quoi manger !

Du *Monde* idem :

—Merlati, l'insatiable jeûneur !...

—On parle de l'escrime :

—Pourquoi ne faites-vous pas donner des leçons d'armes à votre fils ? demande-t-on à un avaré.

Harpagon répond :

—Apprendre à mon fils à se fendre ! Jamais !

Après avoir parlé des rois dans les termes les plus flétrissants, un Jacobin s'écrie naïvement, en passant à Robespierre :

—Ah ! celui-là, c'était le "roi" des orateurs !

Calinot, mourant du choléra.—Jo meurs comme le Christ, à quarante-trois ans.

Camille.—Tu te trompes, mon ami, il est mort à trente-trois ans.

Calinot.—Eh bien ! il est mort dix ans trop tôt.

COUACS

Peur finir. Regrets éternels.

—Eh bien, ma pauvre amie, vous voilà veuve !

—Mon Dieu, oui.

—Cette mort a dû vous frapper ?

—Je l'étais bien plus deson vivant !

De l'album à fermoir secret de la dame au frisons d'or.

La plus jolie jambe qui se puisse voir serait plus jolie encore si elle ne se laissait qu'entrevoir.—C'est tout le secret de la supériorité des jambes mal faites sur les jambes bien faites.

Nos domestiques. Tout en dînant, monsieur et madame se disputent.

Des gros mots, on en vient bientôt aux coups.

Une assiette, puis un plat, suivi aussitôt d'une soupière, volent des mains du mari sur la tête de sa femme.

La bonne, témoin de ce drame, sort soudain avec précipitation.

—Oh allez-vous donc, ma fille ? lui demande-t-on.

Tiens ! mais je vais chercher le raccommodeur de vaisselle !

Dialogue :

—Sache, mon cher, qu'il faut toujours céder le pas aux femmes.

—Oui, mais il ne faut leur céder que ça !

Bzarrerrie de la large française : Si deux personnes n'ont pas la même manière de "voir", on ne manquera pas de dire qu'elles ne s'entendent pas.

Politesse courante. Boireau se retire vers minuit, faisant force salutations à la marquise.

—Adieu, marquise, adieu, adieu. adieu encore, on ne saurait trop vous dire adieu ?

Depuis un mois d'Enery ajournait. chaque semaine, son départ pour Antibes.

—Enfin, lui dit Crémieux quand partez-vous ?

Plus tard... en huit !

A la police correctionnelle.

—Prévenu, pourquoi avez-vous insulté les agents de la force publique ?

Le prévenu, ne répondant pas, est condamné à huit jours de prison. Il paraît enchanté et, se tournant vers le président :

—Je vais vous dire maintenant, monsieur le président : c'était pour ne pas avoir à donner d'étrennes à mon concierge.

Entre boulevardiers.

—Ainsi, mon cher Maxime, tu approuves les hommes grossiers et brutaux qui battent les femmes ?

—Certainement.. C'est la première condition pour être aimé... Seulement, il ne faut pas frapper trop fort, parce qu'alois on ne peut plus s'en débarrasser !

Entendu sous le péristyle de la Bourse

—Comment ?... le petit Z... vient de filer en Belgique ?... Un garçon qui paraissait sérieux, et qui prenait si bien les intérêts de ses actionnaires !...

—Précisément, mon cher... Il a commencé par prendre leurs intérêts, et il a fini par emporter leur capital !.

Les perles du roman-feuilleton :

—Oh ! oui, s'écrie M. Bernard en lançant un regard terrible à ce fils dénaturé, tu fais rougir mes cheveux blancs...